

Dictionnaire Marguerite Duras, Bernard Alazet & Christiane Blot-Labarrère (dir.), Paris, Honoré Champion, 2020, 716 p.

L'écriture d'un dictionnaire littéraire d'auteur s'avère toujours une tâche difficile. On voudrait dépasser le simple ordre alphabétique et trouver une distribution originale du corpus. Le choix des entrées est aussi problématique : les œuvres de l'écrivain s'imposent, mais à part cela, il y a un tas de thèmes qu'il faut traiter et nécessairement on ne peut pas tout faire, une sélection est nécessaire. Les auteurs du dictionnaire sur Marguerite Duras se sont sans doute posé ces problèmes et y ont donné une solution convenable et rigoureuse du point de vue intellectuel.

Comme ils l'indiquent dans l'avant-propos il faut d'abord tenir compte de l'œuvre de l'écrivaine. Il ne s'agit pas d'une œuvre égale : elle est, selon leurs propres mots, d'une part « abondante » et d'autre part « multiforme ». Abondante car les ouvrages dépassent la soixantaine, ce qui est un chiffre considérable. Et multiforme car elle, tout au long de sa vie, a touché à tous les genres ou presque. Nous avons le choix entre romans, récits, pièces de théâtre, films, livres d'entretiens, textes autobiographiques, poétiques, journalistiques, ce qui est très riche mais en même temps très compliqué.

Pour rendre compte de cet univers complexe les auteurs ont choisi trois types de notices. Il y a d'abord les notices consacrées à une œuvre déterminée envisagée dans sa totalité, c'est-à-dire, quand la même œuvre est l'objet d'une création littéraire et d'un film on traite les deux aspects facilitant le dialogue entre le cinéma et la littérature. Cela permet de donner une vision globale de chaque œuvre de l'écrivaine. Le deuxième type de notices présente les grands thèmes, en tenant compte aussi des aspects esthétiques, philosophiques et stylistiques, il s'agit d'une partie très importante qui étudie en profondeur le travail de l'auteure et qui occupe une place très importante du livre. Finalement il y a un troisième type de notices consacrées aux personnes intimes de Marguerite Duras : les intellectuels, les artistes, les amis qui ont été à côté d'elle pendant son existence et son travail.

Le dictionnaire n'est pas un ouvrage individuel. Ce serait une tâche difficile étant donné les dimensions de l'ouvrage et la variété de thèmes traités. Il s'agit d'un travail collectif, qui réunit la plupart de spécialistes de l'œuvre durasienne, aussi bien français qu'étrangers en faisant une place aux jeunes chercheurs qui apportent un regard nouveau et actuel sur l'œuvre. La multiplicité des points de vue permet d'approfondir dans l'univers de l'écrivaine et de traiter tous les différents thèmes envisageables.

Nous avons regardé quelques entrées avec un spécial intérêt, étant donné leur signification dans la vie et l'œuvre de Marguerite Duras. Nous prenons comme exemple l'entrée consacrée à *L'Amant* par Anne Cousseau. Elle

est maître de conférences à l'Université de Lorraine et a consacré plusieurs articles et ouvrages à Marguerite Duras parmi lesquels nous pouvons remarquer *Poétique de l'enfance chez Marguerite Duras* publié par Droz en 1999. Elle a aussi collaboré à l'édition des œuvres complètes de l'écrivaine à la Pléiade. Quatre pages sont dédiés à *L'Amant* où l'auteure essaie de faire le parcours de l'évolution de l'œuvre. Publié le 3 septembre 1984 aux Éditions de Minuit, c'est un succès immédiat. Marguerite Duras passe à *Apostrophes*, l'émission de Bernard Pivot, le 28 septembre et obtient le prix Goncourt le 12 novembre. Des échelons qui mènent à la gloire qui se concrétise dans le chiffre de ventes : deux millions et demi d'exemplaires vendus. L'origine se trouve dans un projet de photographies commentées, idée de Jean Mascolo, abandonnée ultérieurement quand Marguerite Duras se consacre à l'écriture du roman.

L'idée d'une écrivaine difficile devenue tout de suite écrivaine populaire associant amour impossible et érotisme et exotisme fait fortune. C'est un récit au parfum de scandale. Il y a le quittement de la mère, l'abandon de l'Indochine et de ce premier amant qui l'accompagne dans le passage à l'âge adulte. Duras utilise une écriture singulière, l'écriture courante qui libère la mémoire et qui mélange quatre périodes temporelles d'une grande importance : l'enfance, l'adolescence et la rencontre avec l'amant, la guerre et l'après-guerre, le temps de l'écriture. *L'Amant* c'est comme une suite à *Un barrage contre le Pacifique* dont les prolongements sont *L'Amant de la Chine du Nord* et *La Vie Matérielle*.

Il y aura un film tiré du roman, réalisé par Jean-Jacques Annaud en 1989 met en évidence les difficultés d'une collaboration délicate.

Une courte biographie, essentielle, accompagne l'entrée et le renvoi à d'autres entrées en rapport avec l'entrée envisagée.

Cette entrée met en valeur l'idée exprimée par les directeurs du dictionnaire que l'œuvre et la vie « sont les deux visages d'une unique aventure ». Avec *L'Amant* le culte à la mémoire se met en place et prend forme l'un des éléments essentiels de l'œuvre de Marguerite Duras : le désir.

Un appareil critique remarquable accompagne le dictionnaire. Comme prologue quatre pages avec les abréviations des éditions de référence, très utile pour une bonne utilisation du dictionnaire. Et comme épilogue la liste des collaborateurs/collaboratrices au dictionnaire qui permet d'identifier la paternité des entrées, une bibliographie exhaustive des œuvres de l'écrivaine dans les différents formats et une table de matières indispensable pour bien utiliser cet outil. À cause de tout cela, ce livre s'avère incontournable pour les spécialistes de l'écrivaine ou les simples amateurs de son œuvre.

Àngels Santa